

## Génie et criticisme

## Ouverture Philosophique

Collection dirigée par Bruno Péquignot,  
Dominique Chateau et Agnès Lontrade

Une collection d'ouvrages qui se propose d'accueillir des travaux originaux sans exclusive d'écoles ou de thématiques.

Il s'agit de favoriser la confrontation de recherches et des réflexions qu'elles soient le fait de philosophes "professionnels" ou non. On n'y confondra donc pas la philosophie avec une discipline académique ; elle est réputée être le fait de tous ceux qu'habite la passion de penser, qu'ils soient professeurs de philosophie, spécialistes des sciences humaines, sociales ou naturelles, ou... polisseurs de verres de lunettes astronomiques.

### Déjà parus

Vincent TROVATO, *L'enfant philosophe. Essai philopédagogique*, 2004.

Jacques DUCOL, *La philosophie matérialiste de Paul Valéry. Essai*, 2004.

Bernard ILUNGA KAYOMBO, *Paul Ricœur. De l'attestation du soi*, 2004.

Julien DUGNOILLE, *Le désir d'anonymat chez Blanchot, Nietzsche et Rilke*, 2004.

Olivier ANSART, *La justification des théories politiques*, 2004.

Sébastien de La Touanne, *Julien Freund, penseur « machiavélien » de la politique*, 2004.

Marc Van Den BOSSCHE, *Ironie et solidarité, une introduction au pragmatisme de Richard Rorty*, 2004.

Agnès LONTRADE, *Le plaisir esthétique. Naissance d'une notion*, 2004.

Bruno ANTONINI, *État et socialisme chez Jean Jaurès*, 2004.

Alain DUREL, *L'Empire des choses*, 2004.

Vincent BOUNOURE, *L'événement surréaliste*, 2004.

Charles-Eric de SAINT GERMAIN, *Raison et système chez Hegel. De la Phénoménologie de l'Esprit à l'Encyclopédie des Sciences Philosophiques*, 2004.

Yves, MAYZAUD, *Le sujet géométrique*, 2004.-

Gisèle, GRAMMARE, *L'auréole de la peinture*, 2004.

Cédric CAGNAT, *La construction collective de la réalité*, 2004.

Alain TIRZI

## Génie et criticisme

**L'Harmattan**  
5-7, rue de l'École-Polytechnique  
75005 Paris  
FRANCE

**L'Harmattan Hongrie**  
Hargita u. 3  
1026 Budapest  
HONGRIE

**L'Harmattan Italia**  
Via Bava, 37  
10214 Torino  
ITALIE

© L'Harmattan, 2005  
ISBN : 2-7475-7909-3  
EAN : 9782747579094

*A Françoise DASTUR et Jean-Paul LARTHOMAS,  
témoignage de ma reconnaissance profonde.*



## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b> .....	p.11
<b>Chapitre premier - LES ARTICULATIONS DU CRITICISME</b> .....	p.15
1. Le problème du génie dans la doctrine des facultés ....	p.15
2. Le problème des Idées et du sentiment comme acheminement vers le thème du génie .....	p.27
<b>Chapitre II - LE PROBLÈME DU GÉNIE</b> .....	p.45
1. Les beaux-arts et le génie .....	p.45
2. Génie et poésie .....	p.55
<b>Chapitre III - LA NOTION DE GÉNIE DANS SES IMPLICATIONS</b> .....	p.63
1. L'union du beau et du sublime dans le jugement sur le génie .....	p.63
2. Les facultés du génie et leurs rapports .....	p.67
3. La raison .....	p.79
4. La philosophie est-elle un art ? .....	p.91
5. Le génie comme articulation et conciliation .....	p.93
6. Génie et communication .....	p.103
<b>Chapitre IV - LA FIN ULTIME DE LA CULTURE ET LE GÉNIE</b> .....	p.113
<b>CONCLUSION</b> .....	p.121
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	p.127





## Œuvres de Kant citées

A quelques rares exceptions près, nous nous en sommes tenus au texte français. Nous avons choisis des traductions qui évitaient au maximum les ambiguïtés.

Nous mentionnons les abréviations de la traduction française que nous utilisons et faisons figurer dans notre texte.

- *Critique de la raison pure CRP* (*Kritik der reinen Vernunft*, 1<sup>e</sup> éd. 1781, 2<sup>e</sup> éd. remaniée, 1787), trad. française Jules Barni, 1869 ; rééd. Flammarion, Paris, 1976.  
*Kritik der reinen Vernunft* (KRV), Félix Meiner, Hambourg, 1956, rééd. 1998.
- *Idée d'une histoire universelle du point de vue cosmopolitique* (IHU) (*Idee zu einer allgemeinen Geschichte in weltbürger absicht*, 1784), trad. française Stéphane Piobetta, Paris, rééd. Flammarion, 1990.
- *Fondements de la métaphysique des mœurs* (FMM) (*Grundlegung zur Metaphysik der Sitten*, 1785), trad. française Victor Delbos, Delagrave, Paris, 1951, rééd. Vrin, 1980.
- *Premiers Principes métaphysiques de la science de la nature* (PP) (*Metaphysische Anfangsgründe der Naturwissenschaft*, 1786), trad. française J. Gibelin, Vrin, 1952, rééd. 1990.

- *Critique de la raison pratique* (CRPr), (*Kritik der praktischen Vernunft*, 1788), trad. française J. Gibelin, Vrin, 1943, rééd. Vrin, 1974.

*Kritik der praktischen Vernunft* (KPV), Philip Reclam, Stuttgart, 1961, rééd. 1998.

- *Critique de la faculté de juger* (CJ) (*Kritik der Urteilskraft*, 1790), trad. française A. Philonenko, Vrin, 1968.

*Kritik der Urteilskraft* (KUK), Philipp Reclam, Stuttgart, 1963, rééd. 1995.

- *La Religion dans les limites de la simple raison* (R), (*Die Religion innerhalb der Grenzen der blossen Vernunft*, 1793), trad. française J. Gibelin, Vrin, 1968.

- *Sur l'expression courante : il se peut que ce soit juste en théorie, mais en pratique cela ne vaut rien* (TP) (*Über den Gemeinspruch : Das mag in der Theorie richtig sein, taugt aber nicht für die Praxis*, 1793), trad. française Françoise Proust, Flammarion, Paris, 1994.

- *Doctrine du droit* (DD) (*Metaphysische Anfangsgründe der Rechtslehre*, 1797), trad. française Alain Renaut, Flammarion, Paris, 1994.

- *Anthropologie du point de vue pragmatique* (Anth.) (*Anthropologie in pragmatischer Hinsicht abgefasst*, 1798), trad. française Alain Renaut, Flammarion, Paris, 1983.

## INTRODUCTION

Cette courte étude n'a pas d'autre ambition que de réévaluer la notion kantienne de génie et de la replacer dans le système de la Critique afin d'en faire apparaître le rôle central. La notion de génie et le mot correspondant sont d'origine française, ce dernier passant en allemand vers 1750, peut-être par l'intermédiaire de Johann Adolf Schlegel. Ce sont donc des ouvrages et des critiques français qui ont inspiré les premiers penseurs allemands s'occupant du génie : d'abord Dubos et Batteux, ensuite Helvétius et l'Encyclopédie, et non les œuvres des (éventuels) maîtres germaniques de l'art. En effet, au moins dans le domaine littéraire, l'Allemagne souffrait de ne pas posséder de véritables génies "nationaux" capables de constituer un patrimoine et un héritage spécifiques<sup>1</sup>. Mme de Staël notait d'ailleurs vers 1807 – 1808 que "[...] la littérature allemande

---

<sup>1</sup> Cf. Pierre Grappin, *La théorie du génie dans le pré-classicisme allemand*, PUF, 1952.

Cette patiente étude portant sur la genèse de la notion de génie dans le "classicisme" allemand (en littérature) qui trouvera son aboutissement avec Goethe, est précieuse à beaucoup d'égard. Mais, alors que nombre d'auteurs sont analysés, Kant ne fait pas l'objet d'un chapitre spécial ni d'un commentaire fouillé. Lorsqu'on sait l'influence qu'il a eu sur Goethe (bien que ce dernier ne l'ai jamais véritablement compris), cette négligence est curieuse.

n'existe guère dans toute son originalité qu'à dater de quarante à cinquante ans<sup>1</sup> (donc après 1750). Batteux et Lessing sont cités dans la *Critique de la faculté de juger*, mais pas à propos du problème du génie (ce n'est qu'une allusion à un ensemble de règles qui pourraient dégager "objectivement" la beauté d'un objet). En fait, nous pensons que Kant avait une connaissance imprécise et superficielle des ouvrages critiques et une faible expérience des œuvres d'art elles-mêmes : il ne cite aucun auteur dans les textes de la Critique de la faculté de juger consacrés au génie. Le thème du génie était dans l'air, et Kant a senti l'importance du problème et créé un concept personnel comme élément fondamental de son système, n'ayant que de lointains rapports avec les vues de critiques français et allemands qui lui étaient contemporains. C'est pourquoi cette étude ne portera pas sur la généalogie ou la genèse de la notion de génie chez Kant, mais sur cette notion en elle-même, son rapport aux autres notions et à l'ensemble du criticisme et de son projet intime. Nous pourrions parler du caractère axiomatique de la notion par son lien nécessaire à l'ensemble qui la contient, mais cela supposerait que nous prissions le texte kantien à la lettre sans tenir compte de l'intention profonde qui l'anime. Nous essaierons au contraire d'interpréter les textes et ainsi de faire ressortir toute l'importance du concept de génie chez Kant, non seulement pour l'éclairage de grandes œuvres, mais aussi pour le système de la Critique dans sa structure et ses conditions intimes de possibilité. On a parfois l'impression que Kant a glané des éléments ça et là, ce qui rend les textes, pris à la lettre, difficilement déchiffrables aussi bien pour le concept de génie en lui-même que replacé dans l'économie du système. Une méthode d'exégèse "axiomatique" aboutit d'ailleurs à une impasse à l'égard de n'importe quel philosophe, le plus systématique soit-il. La rigueur philosophique n'est pas assimilable à celle d'un système formel. C'est une rigueur

---

<sup>1</sup> Mme de Staël, *De l'Allemagne*, 1810, rééd. Garnier-Flammarion, Paris, 1968, p. 159.

vivante inséparable d'un travail d'interprétation qui tente d'en pénétrer toute la spontanéité. C'est pourquoi nous ne saurions totalement adhérer à une approche des grands systèmes philosophiques qui subordonne "le [...] "comprendre" à "l'expliquer"<sup>1</sup>, car une explication féconde en philosophie, sous peine d'achopper sur des contradictions insurmontables, doit aller parfois au-delà du sens manifeste afin de restituer la force et l'originalité d'un grand philosophe.

D'autre part, il est toujours possible de trouver chez tel ou tel auteur des éléments précurseurs pour la notion kantienne de génie ; mais celle-ci et le système qui la contient sont tellement novateurs, que nous avons écarté une telle approche. Il faut noter dès à présent que Kant réserve la notion de génie à *l'artiste* oeuvrant dans les beaux-arts. Pourtant, dans *l'Anthropologie*<sup>2</sup>, contrairement à ce qu'il fait dans la troisième *Critique*, il lui arrive d'employer le mot génie en dehors des beaux-arts, et de l'appliquer à Newton. Mais cet ouvrage a été rédigé par Kant à partir de notes de ses élèves. De plus, comme il a donné des cours sur l'anthropologie pendant trente ans, certaines propositions du livre peuvent dater de la période pré-critique. De toute façon, nous n'aborderons la notion de génie que dans le cadre de la philosophie critique, et donc de la période critique.

Une des questions centrales de la philosophie pourrait se ramener à celle-ci : par quoi commencer, où commencer ? Quel est le point de départ grâce auquel pourra se déployer un discours visant à rendre compte de la totalité de "ce" qui "est", y compris ce discours lui-même, et par là tenter de réaliser un coïncidence, toujours problématique, de ce point de départ avec lui-même ? La notion de génie à *l'intérieur* du criticisme pourra peut-être amener une réponse. En effet, nous verrons que le problème du "fondement" (de la connaissance, du sens, des

---

<sup>1</sup> M. Guérault, *Descartes selon l'ordre des raisons*, 1953, I, rééd. Aubier, 1968, p. 9.

<sup>2</sup> Kant, *Anth.*, *op.cit.*, p. 183.